## Ils parlent du Royaume mais leur cœur est loin de lui

Voir : <u>Présentation de la rubrique «Alerter le peuple de Dieu»</u> (Mise à jour 17.03.17)

## 1. La notion de Royaume dans les Écritures

Le thème du Royaume de Dieu peuple non seulement la Bible juive mais également le Nouveau Testament. C'est sur ce dernier que je me focaliserai dans le présent message d'alerte religieuse.

J'ai choisi, pour en illustrer la prégnance, ce long passage de l'évangile de Luc. Mais il y en a d'autres, comme le savent celles et ceux qui font de l'Écriture leur nourriture spirituelle permanente.

Luc 17:20-37: 20 Les Pharisiens lui ayant demandé quand viendrait le Royaume de Dieu, il leur répondit : « La venue du Royaume de Dieu ne se laisse pas observer, <sup>21</sup> et l'on ne dira pas : "Voici : il est ici ! ou bien : il est là !" Car voici que le Royaume de Dieu est au milieu de vous. » <sup>22</sup> Il dit encore aux disciples : « Viendront des jours où vous désirerez voir un seul des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez pas. <sup>23</sup> On vous dira : "Le voilà !" "Le voici !" N'y allez pas, n'y courez pas. <sup>24</sup> Comme l'éclair en effet, jaillissant d'un point du ciel, resplendit jusqu'à l'autre, ainsi en sera-t-il du Fils de l'homme lors de son Jour. <sup>25</sup> Mais il faut d'abord qu'il souffre beaucoup et qu'il soit rejeté par cette génération. <sup>26</sup> Et comme il advint aux jours de Noé, ainsi en serat-il encore aux jours du Fils de l'homme. <sup>27</sup> On mangeait, on buvait, on prenait femme ou mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et vint le déluge, qui les fit tous périr. <sup>28</sup> De même, comme il advint aux jours de Lot : on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait; <sup>29</sup> mais le jour où Lot sortit de Sodome, Dieu fit pleuvoir du ciel du feu et du soufre, et il les fit tous périr. <sup>30</sup> De même en sera-t-il, le Jour où le Fils de l'homme doit se révéler. <sup>31</sup> En ce Jour-là, que celui qui sera sur la terrasse et aura ses affaires dans la maison, ne descende pas les prendre et, pareillement, que celui qui sera aux champs ne retourne pas en arrière. <sup>32</sup> Rappelez-vous la femme de Lot. <sup>33</sup> Qui cherchera à épargner sa vie la perdra, et qui la perdra la sauvegardera. <sup>34</sup> Je vous le dis : en cette nuit-là, deux seront sur un même lit : l'un sera pris et l'autre laissé ; <sup>35</sup> deux femmes seront à moudre ensemble: l'une sera prise et l'autre laissée. » {...] <sup>37</sup> Prenant alors la parole, ils lui disent : « Où, Seigneur ? » Il leur dit : « Où sera le corps, là aussi les vautours se rassembleront. » Luc 18:1-8: 1 Et il leur disait une parabole sur ce qu'il leur fallait prier sans cesse et ne pas se décourager. <sup>2</sup> « Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et n'avait de considération pour personne. 3 Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait le trouver, en disant : "Rends-moi justice contre mon adversaire!" 4 Il s'y refusa longtemps. Après quoi il se dit : "J'ai beau ne pas craindre Dieu et n'avoir de considération pour personne, <sup>5</sup> néanmoins, comme cette veuve m'importune, je vais lui rendre justice, pour qu'elle ne vienne pas sans fin me rompre la tête". » <sup>6</sup> Et le Seigneur dit : « Écoutez ce que dit ce juge inique. <sup>7</sup> Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit, tandis qu'il patiente à leur sujet! 8 Je vous dis qu'il leur fera prompte justice. Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouverat-il la foi sur la terre? »

C'est intentionnellement que j'ai mis en caractères rouges la phrase inquiétante de Jésus, trop souvent citée sans mention de son contexte :

...le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?

L'honnêteté oblige à reconnaître qu'elle peut sembler décalée par rapport au récit parabolique du juge inique et sans crainte de Dieu, qui cède pourtant aux demandes persévérantes d'une veuve qui réclame justice. Mais ce n'est qu'une apparence. En effet, le but poursuivi par Jésus dans son recours à cet apologue est d'illustrer l'efficacité de la persévérance dans la prière (cf. Lc 18, 1). Mais ce n'est certainement pas un hasard si le rédacteur-éditeur de l'évangile de Luc a placé cet épisode à la suite et dans le contexte de l'avènement eschatologique et apocalyptique du Royaume dans le monde et dans le cours de l'histoire de l'humanité. En atteste la conclusion que tire Jésus lui-même de la parabole qu'il présente comme un épisode vécu :

Lc 18, 6-8 : Écoutez ce que dit ce juge inique. Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit, *tandis qu'il tarde à leur sujet*! <sup>1</sup> Je vous dis qu'il leur rendra promptement justice.

## 2. Jésus et la prédication du Royaume

La royauté de Dieu sur Sa création et Ses créatures est un des fondamentaux de la foi juive, et Jésus y a d'autant plus insisté dans Sa prédication qu'il se savait investi par Son Père de la mission de l'exercer jusqu'à la consommation de toutes choses, comme l'expose S. Paul :

1 Co 15, 22-28: De même en effet que tous meurent en Adam, ainsi tous revivront dans le Christ. Mais chacun à son rang: comme prémices, le Christ, ensuite ceux qui seront au Christ, lors de son Avènement. Puis ce sera la fin, lorsqu'il remettra la royauté à Dieu le Père, après avoir détruit toute Principauté, Domination et Puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait placé tous ses ennemis sous ses pieds. [...] car il a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dira: « Tout est soumis désormais », c'est évidemment à l'exclusion de Celui qui lui a soumis toutes choses. Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même se soumettra à Celui qui lui a tout soumis, afin que Dieu soit tout en tous.

L'attente de ce royaume de Dieu était très vive au temps du Christ. Est-ce médire du peuple chrétien que d'affirmer qu'elle s'est considérablement affadie, de nos jours, comme le sel dont parle Jésus (cf. Mt 5, 13)? Certes, la formule revient sans cesse, voire à satiété, dans les prônes, les livres, les articles de revues et de sites et blogs Internet, ainsi que dans la littérature religieuse, spirituelle et didactique de divers instituts et groupes laïcs chrétiens, et/ou de la mouvance du Renouveau. Mais, pour ce que j'en ai compris, ces évocations semblent dans la ligne de l'affirmation que l'on trouve, à plusieurs reprises, dans les œuvres de S. Augustin, à savoir que l'Église EST le Royaume <sup>2</sup>. Même si un fidèle chrétien se doit de donner son

1

¹ Plutôt que 'tandis qu'il patiente à leur sujet', selon la traduction de la Bible de Jérusalem. Le verbe grec 'makrothumein' est l'équivalent du verbe hébreu MaHaH, au hithpalpel, cf. Ha 2, 3 : « Car c'est une vision qui n'est que pour son temps: elle aspire à son terme, sans décevoir; si elle tarde ('im yitmahmah), attends-la: elle viendra sûrement, sans faillir ! » Le célèbre philosophe juif Moïse Maïmonide (12ème siècle), utilise le même verbe dans l'avant-dernier de ses 13 articles de foi : « Je crois d'une foi entière à la venue du Messie, et même s'il tarde (weaf 'al-pi sheyitmahmha), j'attendrai chaque jour sa venue ».

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Voir, par exemple et entre autres : « [...] maintenant aussi l'Église est le royaume du Christ et le royaume des cieux. » (S. Augustin, *La Cité de Dieu*, Livre XX, ix, Bibliothèque Augustinienne, Desclée de Brouwer, Paris, 1960, p. 235).

assentiment intérieur à cette pieuse affirmation, sa foi, si elle est adulte et cherche humblement à entrer plus avant dans le mystère <sup>3</sup>, lui montrera qu'il s'agit là d'une <u>exégèse spirituelle</u>, qui n'épuise pas - tant s'en faut - la richesse de sa littéralité, dont la portée est eschatologique.

Car enfin, sans médire de l'Église d'ici-bas et de sa gestion du « <u>dépôt de la foi</u> », tout fidèle éclairé, pour peu qu'il se soit informé du contenu et de l'histoire de sa foi, sait que l'annonce solennelle et insistante de l'avènement du Royaume de Dieu, tel qu'annoncé par le Précurseur, d'abord, puis par Jésus Lui-même, avant d'être prêché par Ses apôtres, ne se résume pas à la pratique religieuse, telle qu'elle s'est formée au fil des siècles et qu'elle s'exerce aujourd'hui, même s'il n'est pas question de s'en dispenser sans raison valable.

J'ai personnellement fait l'expérience (douloureuse) de l'insensibilité - pour ne pas dire l'agnosticisme - d'un grand nombre de théologiens et d'autres spécialistes des différents secteurs des études chrétiennes à l'égard de l'eschatologie, en général, et de l'avènement du Royaume de Dieu sur la terre, en particulier.

Pour ma part, tant ce que j'ai compris du Dessein divin, que les recherches approfondies que j'ai consacrées à cette thématique, m'ont amené à mettre l'annonce de l'avènement du Royaume de Dieu sur la terre au centre de mes études, exhortations et messages, majoritairement mis en ligne via mon compte sur le site Academia.edu, dans les rubriques suivantes : <u>Antichrist</u>; <u>Élie</u>; <u>Fausses prophéties et spéculations</u>; <u>Fin des temps</u>; <u>Millénarisme</u>; <u>Temps messianiques-Royaume</u> <sup>4</sup>.

J'invite celles et ceux qui se sentent interpellés par cette alerte spirituelle à en méditer le contenu à la lumière des citations suivantes du NT :

Mt 4, 17 : Dès lors Jésus se mit à prêcher et à dire: « Repentez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche. »

Mt 6, 33 (= Lc 12, 31): Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout ce [dont vous avez besoin pour votre subsistance] vous sera donné par surcroît.

Mt 15, 8 : Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur coeur est loin de moi.

Lc 23, 42 : « Jésus, souviens-toi de moi, lorsque tu viendras avec [dans] ton royaume. » <sup>5</sup>.

## © Menahem R. Macina

Texte mis en ligne dans la rubrique « <u>Alerter le peuple de Dieu</u> », de mon compte sur le site Academia.edu.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Conformément au célèbre adage de Saint Anselme de Cantorbéry, « fides quaerens intellectum ».

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Il s'agit d'hyperliens, ou <u>liens hypertextes</u>, qu'il suffit de cliquer pour atteindre la rubrique désignée et les liens aux textes auxquels elle renvoie.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Paroles du brigand crucifié aux côtés de Jésus, et qui avait su discerner que c'est en innocent qu'il subissait le même supplice que lui, ainsi que le rapporte ce passage de l'évangile de Luc (23, 39-40) : « L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injuriait: "N'es-tu pas le Christ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi." Mais l'autre, le reprenant, déclara: "Tu n'as même pas crainte de Dieu, alors que tu subis la même peine!" ».